



**VII^{ème} Conférence d'examen
de la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des
armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction
(Genève, 5 – 22 décembre 2011)**

**Intervention lors de la plénière informelle sur la science et la technologie
de SE M. Eric DANON,
Ambassadeur, Représentant permanent de la France
auprès de la Conférence du Désarmement.
(Genève – 7 décembre 2011)**

* *
*

**VIIth Review Conference of the States Parties
to the Convention on the Prohibition of the Development, Production and Stockpiling of
Bacteriological (Biological) and Toxin Weapons and on Their Destruction
(Geneva, 5 – 22 December 2011)**

**Intervention in the informal plenary on Science and Technology
by His Excellency Mr Eric Danon,
Ambassador, Permanent Representative of France
to the Conference on Disarmament
(Geneva, 7 December 2011)**

Représentation permanente de la France
auprès de la Conférence du Désarmement
36, route de Pregny - 1292 Chambésy- Genève
Tél : 022.7589167 Fax : 022.7589150 www.delegfrance-cd-geneve.org

Monsieur le Président,

Le débat général et celui organisé cet après-midi confirment, s'il en était besoin, que la communauté internationale tend à partager une approche assez similaire des questions relatives aux progrès de la science et de la technologie. D'un côté, des développements considérables, facteurs d'incontestables progrès dans le domaine des sciences du vivant. De l'autre, une prise de conscience et une appréhension croissantes des risques multiformes associés à ces mêmes avancées. Enfin, pour nous aujourd'hui, la nécessité de faire des propositions concrètes afin de prévenir ces risques et de contrer les menaces actuelles et futures nées d'un détournement possible, à des fins agressives, de ces mêmes progrès.

1 / Notons d'abord que la mondialisation modifie considérablement le contexte dans lequel nous travaillons avec, notamment,

- une diffusion accrue de la connaissance et un accès aux concepts scientifiques les plus modernes étendu au plus grand nombre, y compris aux plus jeunes et aux non initiés ;
- la diminution des coûts associés aux nouvelles technologies, laquelle contribue aussi à la diffusion de ces dernières.

Les progrès récents sont de plusieurs natures, comme l'ont rappelé les éminents scientifiques invités à l'ouverture de notre Conférence et que nous remercions. Permettez-moi d'en rappeler deux qui nous paraissent particulièrement importants.

- D'abord la connaissance structurelle et fonctionnelle des génomes actuels. Celle-ci permet de comprendre chaque jour davantage, les mécanismes intimes qui les régissent et les régulent.

L'industrie pharmaceutique dispose ainsi progressivement de nouveaux outils qui ont noms : protéomique, transcriptomique ou métabolomique... Ainsi progresse notamment la recherche de nouveaux médicaments plus sélectifs, spécifiques aux pathologies traitées et aux effets secondaires limités.

- Le deuxième exemple, c'est l'émergence de nouvelles technologies, telles que les nanobiotechnologies, qui ouvrent des perspectives prometteuses en termes d'applications pacifiques (santé, environnement, énergie...). Les nanotechnologies permettent de vectoriser les substances pour atteindre un organe précis du corps humain et ce, avec une très grande sélectivité et spécificité.

2/ Je ne m'attarderai pas à décrire les risques et les menaces liés à de tels progrès mais rappellerai seulement qu'ils sont, là encore, de natures différentes. En particulier, nous devons nous pencher sur :

- Les risques liés à la recherche elle-même, laquelle oblige à travailler dans des conditions de sûreté et de sécurité particulièrement drastiques pour éviter des accidents aux conséquences potentiellement dramatiques ;

- Les menaces liées au détournement des recherches à des fins hostiles, que ce soit par les Etats, des groupes criminels organisés ou des terroristes.

3/ Il faut agir en conséquence – et d’abord de façon préventive. Diverses actions sont à considérer pour y parvenir, dont notamment :

- améliorer la gestion des ressources biologiques (et en particulier les collections d’agents pathogènes,...) afin d’éviter qu’elles ne tombent entre les mains de groupes terroristes ;
- s’acheminer activement vers la responsabilisation de l’ensemble des parties prenantes à la maîtrise des risques biologiques, et en premier lieu, les autorités gouvernementales ;
- sensibiliser et responsabiliser les acteurs de toute coopération scientifique, technologique et industrielle mettant en jeu des biens et équipements à usage dual ;
- promouvoir les actions de « coopération responsable » à l’instar de celles mises en place dans le cadre de l’Instrument de Stabilité de l’Union Européenne et plus particulièrement de l’implantation de ses Centres d’Excellence régionaux, initiative que la France soutient pleinement ;
- travailler à la mise en place de mesures de sensibilisation préventives du grand public, qui souhaite être informé au delà des scénarios pour films catastrophe.

Sur ce sujet fondamental de la responsabilisation de tous les acteurs concernés, je rappelle que la France a déposé un document de travail dont je vous invite à prendre connaissance.

Monsieur le Président,

Nous considérons aujourd’hui que la phase d’évaluation du risque biologique est achevée et que nous devons appréhender plus concrètement les mesures visant à réduire et maîtriser ce risque tout en maintenant un processus d’évaluation continue. C’est dans cette perspective que la France soutient la création d’un groupe dédié aux sciences et technologies, qui puisse se réunir tous les ans, pour nous aider à mieux adapter notre réponse aux menaces. La France est déterminée à s’investir à cette fin et à participer aux groupes d’experts et de spécialistes éventuellement créés pour les prochaines intersessions.

Mr President,

The general debate and the one held afternoon provided confirmation, if needed, that the international community tends to share quite a similar approach of progress in sciences and technology related issues. On the one side, considerable achievements, which are indisputable factors of progress for life sciences. On the other side, a growing awareness toward the risks related to these progress. At the end of the day, for us, there is a requirement to propose concrete measures aimed at preventing those risks and at countering the actual and future threats from a possible diversion for aggressive purposes of these advances.

1 / First of all, let us notice that our work environment is deeply changing because of globalization, notably with,

- an increased spread of knowledge and an access to the latest scientific concepts extended even to the youngest and the uninitiated ;
- a decrease of costs associated with new technologies which contribute to their spread.

As reminded by the eminent scientists invited to the opening of our Conference, the recent advances are of different nature. Let me recall two of them which seem particularly important for us.

- First of all, the structural and functional knowledge of current genomes. This knowledge makes it increasingly possible every day to have a better understanding of the intimate mechanisms which govern and regulate those genomes.

Some new tools, named proteomics, transcriptomic or metabolomics are progressively made available to the pharmaceutical industry... Thus is research on new drugs that are more selective, more specific and with limited side effects making progress.

- As a second example, we have the emergence of new technologies, like nanobiotechnologies. It opens promising perspectives for peaceful implementations (health, environment, energy...). Nanotechnologies make it possible to vectorize substances in order to reach a precise organ of the human body, with a very high selectivity and specificity.

2/ I am not going to describe the various risks and threats related to such progresses but I will just recall, again, how different they are. Particularly we have to focus on :

- Research related risks, requiring high safety and drastic security measures to prevent potentially disastrous accidents ;
- Threats related to diversion of research to serve hostile purposes. Either by States, organized criminal groups or terrorists, etc.

3/ We must act accordingly, and first in a preventive way. Various actions have to be considered to achieve it, notably:

- improving management of biological resources (especially collection of pathogens agents), in order to prevent terrorist groups from capturing them ;
- moving actively to the accountability of all the stakeholders, and first of all governments, about biological risk control ;
- enhancing awareness and accountability of any organization part of a cooperation, either scientific, technological or industrial, involving dual use goods and technologies;
- promoting actions of "responsible cooperation", like those established under the European Instrument for Stability and especially the implementation of its Centres of Excellence, an initiative fully supported by France;
- promoting implementation of preventive sensitization measures aimed at the public, which wants to be informed beyond threat based film scenarios.

About this fundamental topic of the promotion of the responsibility of all stakeholders, let me remind you that France released a working paper which I invite you to read.

Mr President,

Today, we consider that the evaluation phase of the biologic risk is completed and that we have to handle more specific measures to reduce and keep that risk under control while maintaining a process of continuous evaluation. With this outlook in mind, France is supporting the creation of a Science and Technology group, which will meet on an annual basis, in order to help us to adjust our answer to threats. France is determined to get involved with that aim in mind and to take part in the groups of experts that should be created for the next intersessional.